AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem116. Val Richer, Mercredi 11 juillet 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

116. Val Richer, Mercredi 11 juillet 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Conversation, Diplomatie (Russie), Discours du for intérieur, Guerre de Crimée (1853-1856), Nicolas I (1796-1855; empereur de Russie), Politique (Analyse), Politique (Autriche), Politique (France), Politique (Prusse), Relation François-Dorothée

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1854-07-11

Genre Correspondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3873, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

116 Val Richer, Mercredi 11 Juillet 1854

Si j'étais un Russe un vrai Russe, bien Moujik et bien grec, je serai un peu choqué de ces promenades de divertissement de la cour pour aller lorgner la flotte Anglofrançaise. Je ne regarderais cette flotte que de travers et je n'en approcherai qu'à coups de canon. Mais c'est l'affaire de votre Empereur ; il sait mieux que moi ce qui choque, ou ne choque pas les Russes.

Le Bulletin d'Havas parle des nouvelles hésitations du Roi de Prusse et de ces tentatives pour que la réponse de votre Empereur aboutisse à une nouvelle négociation. Mais il en parle sans colère presque ironiquement et comme ayant la certitude que tout le petit travail sera vain, et que la Prusse sera entraînée jusqu'au bout, à la suite de l'Autriche, dans la politique Européenne. Cela me paraît probable.

Avez-vous remarqué l'article du Constitutionnel d'hier mardi, signé Granier de Cavaignac, et intitulé caractère actuel de la question d'Orient. Il en vaut la peine. L'idée qu'il développe, est déjà et sont de plus en plus le lieu commun de la politique dans nos provinces.

Jeudi 12

Je dis comme vous, cela ne valait pas la peine de vous être envoyé hier. Je mène ici une vie très douce, entouré d'affection et de soin ; mais vous me manquez, vous et votre conversation, bien plus que je ne vous le dis. Tantôt j'ai l'esprit trop plein et il m'irrite de ne pas vous avoir là, pour la mettre en commun avec vous à tantôt je languis et je m'endors dans ma solitude. J'étais hier dans un accès de langueur.

Nous voilà dans une nouvelle attente de courriers et de réponses entre Vienne, Berlin et Pétersbourg. Cela n'aboutira pas ; les négociations incertaines peuvent réussir au commencement où à la fin des grands événements, quand la sagesse est encore écoutée ou quand la lassitude, est déjà venue. Mais nous n'en sommes ni à l'une, ni à l'autre de ces deux époques. Pendant qu'à Vienne on écrit, et on reçoit encore des lettres, 6.000 Anglais de plus partent de Southampton pour la Mer Noire et 10.000 Français de Calais pour la Baltique. C'est trop d'efforts et trop de forces pour que le vieux savoir-faire du Prince de Metternich arrête tout cela. Mais il peut bien en résulte que les grands coups soient remis à l'année prochaine. Pourtant, j'en doute. Il y a encore cette année, trois mois de guerre.

On pense comme vous à Paris sur les affaires d'Espagne, malgré la retraite des insurgés, on ne les trouve pas très rassurantes. Que signifie ce que je vois dans les journaux anglais que votre grand Duc héritier est très malade, rapid decline ?

Si vous ne pouvez pas avoir de logement à Schlangenbad, pourquoi ne resteriezvous pas à Ems tant que vous y aurez une société et un peu agréable. Je vois que vos petites soirées de musique vous plaisent. Gardez-les, même quand [manque une page]

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 116. Val Richer, Mercredi 11 juillet 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-07-11.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5426

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms (Allemagne)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 07/11/2025

116 Var Lice horas; 11 Swiller 1850 Volachie. Le Monte que cela rendiisse, La politique intertaine es observe, lens ofme prosponde, he restitlent give aujourd him give tout it passe sur one grande o'dite de de grand gomes des ouene men Vous ples There , bui moulfil a tim goet , It down to view que by however . Robin , action Un frem choque de la promenadar de Divisto thement the la low pour alles long ner la flate auglo trancaire , la ne regarderais este flate que de travers es It n'on approcherm que loup to lanon his Cest l'affaire de votre Empereur; il Vail hity que moi a qui cheque ou me choque par le Russer. de hilleti I haver parte il nowelly he vitation de la la de brune ce de le toutative pour que la réponse de votre Impereus about in I ame nouvelle negociation mon if in parte Jan lotine, presque ironis : greenest to comme ay that la tertitule que lone ce part travail des vain , se que to Mune tera entrainer jurgion tout, à la Suite de Matorches, classo la politique lurgeime. Ila me parat probable.

Any vom remarque l'arti le lle Comstitus stromed Phis o month, lique branier elle Convergent, se intitut : Correction asteut de la qui estion d'Arimet . It en vant la puine. Il De qui l'aprile de l'aprile se l'aprile de l'action par le l'épa ce lune le Plus en plus le lieu l'orismen De la politique d'une man provinte. Penti 12.

Je di France von de la me valuit par la prince de vous être surge hier. Ja mene ili tome die tre, donce, latoure Patrachion stale Vom; reni vous ne manguez, vous se votre lonversation lien plus que je ne trous le che. Tautot j'ai l'espoit loss plesse regie minile ete ne son vous avois la pour L'autore en Commission avec vous; l'autot je l'ongeni se je m'endors dans ma l'obstitute. Désois les dans les dans la language.

Monitorial dans une nonvolle attente che conversion se de aprenser entre lie me, settin en Patentoneg. Leta daboutira pa, le, regociatione insectaine pour ne relation an la fin ele, grant,

Evino quent quam la ingessa out opinne a contre on grand la lassituele lu dija resume. In ai nome no la lancon de l'une pri à l'autou de la diese deposit est en secont encon ela lettra, 6000 Aughii da plas partent de donthampton paro la horboire se 10,000 troniais de l'ai prop la Baltique. l'as trop d'affort, se lorp de fores pour que le viene d'avoir faire des l'orp de fores pour que le viene d'avoir faire des l'orp de fores pour que le viene d'avoir faire des loines se mottonisté arrête tous cela. On ai, il prene bim en selbell que la grand, comp de me poni, à l'acuné prochaine. Provious j'en loule, Il y a micre tette année trois nivis ele guerre.

On pense comme vour à lavie des la affaire, d'Espagne, malgoi la resmaile elle insurest, on our les toome par bus valeurons. Le synifie ce que je vois claur le journais au long lais que votre grand duc horties en long

Schlaugent ad, pour que in action de logement à Schlaugent ad, pour que ne octoring-vous poi n' Enue tant que vous que que un soulest son pour agrillable? Se veu que vou pertile soines, et manique vous plaisant, bardez le, me un grand

91/ Eur le 12 Quillet 1854. vous cerenjile prentile eaux. Lui let a gue vom Kommenog ailleurs ! Brignote a Der letter & lowers . on ayour Crosaine ment plus (D'esprit à lui que l'aris. Voyes and from pour me rappeles à done par cutuche parles à un Сусти. Гановови перипра, Vertornio. In auster, a plus forterain. Se neternue plur action (thing (ui l'aufelen ui la fracce. on wort toujour you Senestapay pushita por decote de terre grand diseprobation & la puem & priate pia una fait have legolfe & Bother much napies in wh drigues. was it is one par leticerifus aux officies lepable us ut where is bruly, variages. Constantin we wend with grown victor en asia / ang разый швигори.